

Et qu'enfin, de tous les obstacles  
Triomphera le gros bon sens.

## LA TANTE.

Quels mots retentissants, belle enfant ; d'espérance  
Quel sublime réveil !  
Mais Dieu ne s'en va pas comme un bon roi de France,  
Nul n'éteint le soleil.

Quoi ! vous n'aspirez pas de la vie immortelle  
Quelque enivrant parfum ?  
Votre frère raison qui ne croit pas en elle,  
Malgré vous en est un.

Un miracle !.. ô savants ! vous qui raillez sans cesse  
Et ne résolvez rien,  
Quand, de la tête au cœur, vous êtes en détresse,  
Le comprenez-vous bien ?

Enfant, quand l'agonie étendra ce long voile  
Qu'on ne soulève plus,  
Puissiez-vous entrevoir un rayon de l'étoile  
De l'ange des refus !....

La voyez-vous cette phalange  
D'esprits subtils, de cœurs pervers !  
Docte, elle a fait le rêve étrange  
D'animaliser l'univers !  
Voyez ces lâches qui frissonnent  
Devant ceux qui les éperonnent :  
Ils sont tout prêts à renier  
Dieu, les parfums de leur enfance,  
Les vieilles gloires de la France,  
Pourvu qu'on leur jette un denier !

Oui, le voilà ce noble culte  
Des chantres de la liberté :  
De l'or, de l'or, quoi qu'il résulte ;  
Qu'importe la Divinité ?  
Oh ! qu'importe à ces filles d'Ève  
Dont la crinière se soulève,